

Les cyberféministes

Autor(en): **md**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses**

Band (Jahr): **86 (1998)**

Heft 1415

PDF erstellt am: **17.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-284654>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

LES CYBERFÉMINISTES

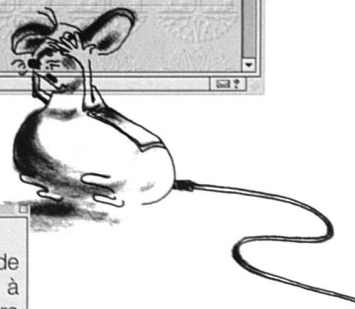
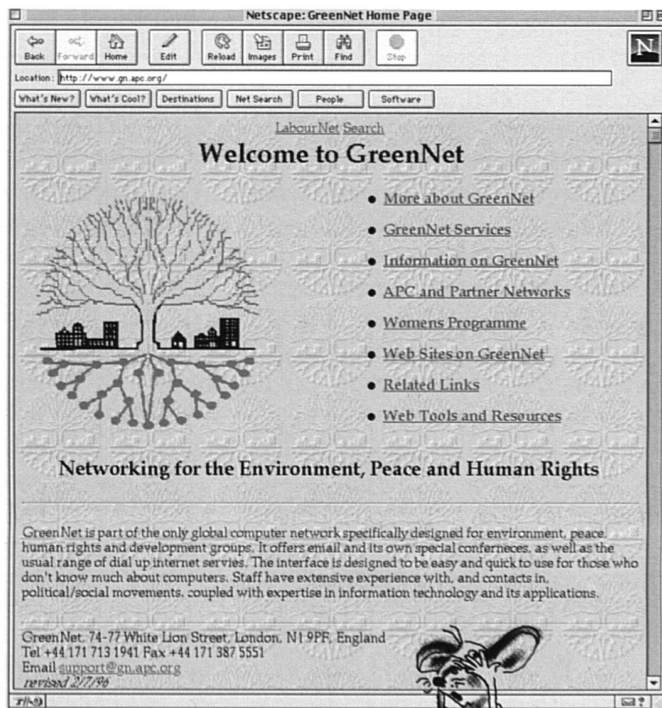
Si les femmes s'introduisent souvent sur le Net via le E-mail ou courrier électronique, histoire de causer par écran interposé, elles ont rapidement repéré les avantages du mégaréseau en tant qu'outil pour la cause féministe. A l'occasion de la 4e Conférence mondiale sur les femmes de Beijing, en 1995 (voir page 15), plus de 2000 groupes de femmes se sont créés une adresse électronique, est-il souligné dans le dossier consacré l'an dernier par la revue canadienne *La Gazette des femmes* au versant féminin d'Internet. Un mouvement appuyé par le programme canadien d'appui à la mise en réseau des femmes basé à Toronto (serveur: le WomensWeb).

Mais les cyberféministes se signalent également par l'avènement de mutantes sur le Web. Bonjour Barbarella! «Plus ludiques que celles de la génération précédente de féministes, écrit Philippe Roizès dans *Internet Magazine*, héritant des luttes des années 70 et du réalisme économique des années 80, bon nombre d'entre elles vont, par exemple, défendre la pornographie. Au nom du droit de la femme à disposer de son corps (...). Résultat des courses: des cyberfanzines telles que la *Riot Grrrls Mailing list* (proche de la mouvance punk rock), *Fringeware Review* (qui traite du machisme virtuel, des femmes face à la technologie ou du cybersexe), ou *Mondo 2000*.

En France, la réalisatrice cyberféministe Nathalie Magnan, interviewée en décembre dernier par *Cosmopolitan*, a appris lors de ses études aux USA que «la technologie n'est pas neutre». Pour sa part, elle traduirait plutôt VR (Virtual Reality) par Virilité Rituelle. D'ailleurs, elle démontre que «en France, Internet est quand même tenu par les hommes» (autant dire «une histoire de bits»), dans un documentaire sur l'histoire d'Internet qu'elle a tourné pour Canal+, sans oublier d'y incorporer le slogan d'un site féministe américain tablant sur l'humour, les Geek-Girls, qui proclame: «84,5 % d'hommes, 82,3 % de Blancs. Plus pour longtemps.»

Riot Grrrls: www.columbia.edu
 Fringeware Review: <http://biz.swup.com>
 Mondo 2000: www.mnet.fr
 Geek-Girls: www.geekgirls.com
 e-mail: namagnan@pratique.fr

(mjd)



LES MÉTIERS DU WEB

Le Web? C'est leur mode indépendant de travail ou d'expression, à la ville comme à la campagne. *Marie-Claire* de décembre présente des «cybernéttes sur Internet», qui ont ouvert, à Lyon, leurs propres agences de presse sur le réseau. Sous le titre «Huit travailleuses au Net», *Cosmopolitan* a rencontré huit «cyberpionnières» qui, par écran interposé, déclinent en France des activités très diverses sur le continent électronique: rédactrice en chef d'une revue électronique d'art, enquêtrice sur le réseau, gardienne d'un site américain de cinéma, cadre on-line en marketing et communication, réalisatrice, artiste, architecte Web (elle construit des sites, comme actuellement celui des centres de santé de l'Hexagone)... Venues d'horizons professionnels différents, elles ont intégré, parfois par hasard mais avec une passion grandissante, le monde de la «techno douce». Capitaine de cybercafé, Fabienne Ellena accueille les 7 à 77 ans et plus: «Environ une fille pour vingt mecs sait programmer, mais à partir des 13-14 ans, il y a égalité.»

(mjd)



es.fr

<http://www.women>

<http://www.womens.int>

<http://www.internene>